

Au cours de l'exercice, on a accumulé 990 000 heures de main-d'œuvre directe (990 000 heures  $\times$  80 \$/heure), 79 200 000 \$ ont été imputés et l'entreprise a engagé 81 477 000 \$ en FGF. On constate donc en fin de période une sous-imputation de 2 277 000 \$ (81 477 000 \$ - 79 200 000 \$).

## LE SUIVI DES COÛTS PAR L'ENTREMISE DES ÉCRITURES COMPTABLES

Les **écritures comptables** rendent intelligible le fonctionnement du modèle comptable, notamment les comptes du grand livre (GL). On enregistre les transactions soit sous forme de crédit, soit sous forme de débit. Du point de vue du modèle comptable, tout débit est consigné dans la colonne de gauche et indique la disponibilité d'une ressource, tandis que tout crédit est consigné dans la colonne de droite et indique la provenance d'une ressource. En revanche, lorsqu'on inscrit dans la colonne de droite un compte ayant normalement un solde débiteur, cela correspond à une diminution des ressources disponibles; inversement, lorsqu'on inscrit dans la colonne de gauche un compte présentant un solde créditeur, cela correspond à une diminution des ressources dont l'origine est notée au compte. Pour interpréter les données provenant du système comptable, il est important de comprendre comment on effectue les inscriptions dans les comptes, et ce, même si toutes les transactions sont de nos jours enregistrées automatiquement par un logiciel.

L'invention des écritures comptables précède de quelques siècles celle de l'ordinateur. Chaque écriture correspondait alors à une transaction, toujours accompagnée d'une pièce justificative. On décrivait ainsi toutes les ressources consommées dans un centre de coûts, et on les justifiait par un bon de réception de matières premières, par la feuille de temps d'un employé, par une facture relative à des fournitures, etc. De même, on inscrivait sur un bon de transfert tous les produits transférés d'un centre de coûts vers un autre centre de coûts ou vers un entrepôt de produits finis. Grâce aux écritures comptables, le responsable d'un centre de coûts était donc en tout temps en mesure d'effectuer, preuves à l'appui, l'inventaire des ressources utilisées et des produits transformés et transférés par la suite vers un autre centre.

### EXEMPLE

#### L'IMPRIMERIE GUTENBERG

L'imprimerie Gutenberg s'est engagée à honorer une commande de 3 000 formulaires et de 5 000 enveloppes, sur lesquels figure le logo de l'entreprise cliente. Le montant de la soumission est de 275,00 \$, soit 156,75 \$ pour les formulaires et 118,25 \$ pour les enveloppes, taxes en sus. On émet des bons de travail portant les numéros BT-34568 et BT-34569. Une fois la commande livrée, on compile les données relatives aux transactions.

Le coût de revient total, une fois la commande exécutée, est donc de 238,05 \$, montant inférieur à la soumission et qui représente un **résultat** brut de 36,95 \$, soit 13,4% du prix demandé au client. Quant aux coûts unitaires, on les obtient en divisant le coût total de chacun des bons de travail par la quantité fabriquée.

